Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 72 (1977)

Heft: 4-fr: Tourisme de masse : un boomerang?

Artikel: Pour aider nos montagnards : l'école du Centre suisse de l'artisanat à Richterswil

Autor: Mani, Barbla

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-174692

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'école du Centre suisse de l'artisanat à Richterswil

Pour aider nos montagnards

Il est connu que les subsides à fonds perdus ne sont pas le meilleur moyen d'aider une population. Certes, les populations de montagne – puisque c'est d'elles qu'il s'agit ici – ne sauraient se passer de subventions. Mais il est tout aussi important de leur fournir les moyens de se tirer d'affaire par elles-mêmes en maint domaine. C'est le principe que l'on met en application au «Mülene» de Richterswil, au bord du lac de Zurich.

Dans ce pittoresque ensemble de bâtiments qu'on prendrait à première vue pour une demeure féodale ou un musée, se niche une institution connue bien au-delà de nos frontières et qui est l'*école du Heimatwerk* (appelé d'abord en français Œuvre nationale pour la montagne, aujourd'hui Centre suisse de l'artisanat). De superbes plafonds à caissons, d'accueillantes façades à pignon, des meneaux gothiques et des sols de grès poli y rappellent le passé. Le bâtiment qui abrite les élèves est plus simple, fonctionnel, assez solide pour résister à la fougue de la jeunesse, mais tout de même un modèle de belle construction rustique. *M. Fritz Wezel,* promoteur et dirigeant de l'entreprise depuis de longues années, avait pour but de donner à des paysans, et surtout à ceux de la montagne, un solide bagage propre à leur donner plus d'indépendance économique. Il s'agit donc de tout autre chose que d'une «Ecole-club» où l'on donne des connaissances élémentaires à des amateurs.

Des milliers de cours

Déjà pendant les années de crise, entre les deux guerres mondiales, on se soucia d'améliorer le sort des populations de montagne. Le *Schweizer Heimatwerk* à été fondé en 1930, sous forme de coopérative. Par la vente des produits de l'artisanat et de l'art populaire, les magasins dépendant de l'organisation fournissaient un appoint bienvenu dans les vallées. Des cours donnés à l'extérieur, pour le travail du bois, eurent un vif succès, et amenèrent à la fondation de l'école installée dans l'ancien «Mülene». En de nombreux cours pratiques, et aussi par des cours de vacances accessibles à chacun, des milliers d'hommes et de femmes ont non seulement travaillé à l'établi, appris à fond la maçonnerie, tissé leur trousseau, découvert leurs propres talents en peinture rustique, en gravure sur bois ou en lutherie, mais trouvé aussi logement, nourriture et agréable compagnie.

Les *cours à l'extérieur* ont donné plus de fruits encore. Des moniteurs formés à Richterswil ont été délégués, et le sont encore régulièrement, principalement dans des localités montagnardes, accompagnés d'un outillage mis gratuitement à disposition. Plus d'un millier de ces cours, fréquentés par plus de 16000 participants, ont été organisés jusqu'à présent. Ce sont les *cours de construction* qui, actuellement, ont le plus de succès, et cela n'est pas étonnant quand on connaît les prix demandés par les professionnels de la branche. Mais attention: le «Heimatwerk» ne fournit pas ces cours tout cuits sur un plateau; ce n'est que sur demande – un élève volontaire en puissance commence par grouper des intéressés, choisit un lieu de cours pratique et trouve un logis pour le moniteur – qu'on met tout l'appareil en mouvement à Richterswil.

Le travail au métier à tisser fait partie du solide programme de formation de l'école du Centre suisse de l'artisanat (photo Heimatwerkschule).

Le «Mülene» montre que, bien utilisés, des murs historiques ne sont pas forcément destinés à abriter un musée sans vie (photo Heimatwerkschule).

L'histoire d'un édifice

Revenons un peu en arrière, car on n'a pas toujours tissé, sculpté ou peint dans ces bâtiments. C'est une riche famille de meuniers qui en fit il y a *400 ans* sa somptueuse résidence. Dans les nombreuses annexes, on moulait le grain, on cuisait le pain, on pressait l'huile et le vin, on sciait le bois, on pilait même le tabac à priser. Le sort de la famille s'assombrit vers la fin du XVIIIe siècle. La propriété passa de main en main, et fut finalement vendue aux enchères: le «Heimatwerk» en fit l'acquisition en *1949,* pour 132 000 francs. A ce moment-là, on ne devinait qu'à peine la splendeur passée. Les combles étaient à demi-effondrés, les murs fissurés; les souris, les rats et les martres attendaient les restaurateurs. La facture finale, toutes surprises incluses, s'éleva à 675 000 francs.
Quelques années plus tard, on acquit encore le *Moulin du haut* et ses annexes – aujourd'hui le royaume des tisserandes – pour quelque 100 000 francs, somme qui grossit à son tour avec la découverte de nouvelles œuvres d'art. De superbes peintures baroques furent mises au jour. La *maison des sorcières* semblait un morceau difficile, étant près de s'écrouler. Sur la recommandation du conseiller technique du *Heimatschutz,* elle fut restaurée, ce qui fait actuellement le bonheur des aides ménagères de l'établissement.

Des sacrifices payants

Le «Mülene» est un bon exemple de la façon dont un monument historique peut être non seulement rénové, mais affecté à un but nouveau et utile. Les mauvaises surprises de la restauration sont oubliées, mais il reste les *soucis financiers,* surtout pour le Centre suisse de l'artisanat qui a à sa charge le déficit de l'école. Cependant l'idée de l'aide pratique qui anime l'établissement n'a rien perdu de son actualité et mérite des sacrifices. D'une part, de nombreux paysans et montagnards, tentés d'abandonner leur sol, y sont maintenus; d'autre part des citadins, eux aussi, frappent à la porte parce qu'ils cherchent leur voie dans l'agriculture. Pour tous, leur confiance en eux-mêmes en est renforcée, et, comme le dit M. Wezel, on «éveille les mains qui dorment». La *foi en l'avenir* renaît. De nombreux exemples montrent la quantité des talents qui sommeillent dans les régions de montagne. Des étables, des bâtiments communautaires, des logements, ont été ces dernières années modernisés, agrandis, voire fabriqués de toutes pièces, soit individuellement, soit en communauté. Nombre de paysans sont en mesure, grâce au Centre, de s'entourer d'un mobilier fabriqué et orné de leurs propres mains. Aussi faut-il espérer que l'école de Richterswil pourra continuer à déployer sans restriction sa belle activité en faveur de la population montagnarde. *Barbla Mani*